

Présentation de la revue

ÉLLiC est une revue plurilingue et interdisciplinaire, créée par le laboratoire de recherche *LLC*. Elle s'adresse aux chercheurs, enseignants-chercheurs, doctorants et post-doctorants de l'université algérienne, elle accueille aussi des contributions extérieures. La revue préconise l'étude des langues, littératures, didactique et cultures/civilisations en favorisant les nouvelles perspectives, approches et méthodes d'analyse. Outre, la publication des articles relatifs à la thématique/problématique du numéro, la revue réserve un espace aux comptes rendus, notes de lecture et aux articles varia. *ÉLLiC* publie un numéro par an avec un comité de lecture international anonyme.

Comité de rédaction

Souad Berbar, Nassima Djebari, Ghouti Kherbouche, Chemseddine Lamri, Haféda Sahari, Latifa Sari.

Comité scientifique

Youcef Abouali (Univ. Marrakech), Batoul Benabadji (Univ. Tlemcen), Nacira Bendimered (Univ. Tlemcen), Souad Berbar (Univ. Tlemcen), Rachida Bey Omar (Univ. Oran 2), Kahina Bouanane (Univ. Oran 1), Mohamed Boudjadja (Univ. Sétif), Sobhi Boustani (Paris/INALCO), Hanane El Bachir (Univ. Oran 2), Ghouti Hadjoui (Univ. Tlemcen), Fatima Grine Medjad (Univ. Oran 2), Abderrahim Kamal (Univ. Fès), Badia Mazboudi (Univ. Libanaise/Beyrouth), Rahmouna Mehadji (Univ. Oran 2), Maria Del Carmen Molina Romero (Univ. Grenade), Wassila Mouro (Univ. Tlemcen), Latifa Sari. (Univ. Tlemcen), Lynda-Nawel Tebbani (Univ. Lorraine), Loredana Trovato (Univ. Enna Kore/Italie), Saliha Zerrouki (Univ. Tlemcen).

Directrice de la publication : Latifa SARI M. (Univ. Tlemcen)

Éditions : Dar El Izza wa El Karama Lil Kitab

ISSN : 2588-1647

Adresse : 92, rue Sam Bouafia-El Makari/Oran

Téléphone : +213 41 46 16 89

Fax : +213 41 54 07 93

E Mail : info@darlizza.com

URL : <http://darelizza.com/fr/>





ISSN : 2588-1647
Revue annuelle
Semestre 2
Numéro 2 /2018

Revue plurilingue
Études des Langues, Littératures et Cultures
ÉLLiC

Thématique

Images et imaginaires de l'identité/altérité
Conceptualisation de l'Autre à l'ère de la mondialisation

Sous la direction de Latifa SARI M.

La revue du laboratoire de recherche **LLC**
Diversité des langues, expressions littéraires, interactions culturelles

Faculté des Lettres et des Langues
Université Abou Bekr Belkaid – Tlemcen

Tables des matières

Avant propos

La conceptualisation de l'Autre dans la littérature et les arts

- Didem Başak ERGÜN* page : 10
Migrant chic : Vilification by fashion photography
- Hanane SAYAD EL BACHIR* page : 27
Les enjeux identitaires dans le roman *Le Gone du Chaâba* et son adaptation cinématographique
- Djouher DEHILES* page : 33
Identidad y alteridad en Walter Garib y Jaime Hales : Los árabes inmigrados
- Marion COSTE* page : 44
Schizophrénie identitaire et failles culturelles dans trois romans de Calixthe Beyala
- Amaria BELKAÏD* page : 59
Dis-moi d'où tu viens, je te dirai qui tu es ? Écriture migrante et quête de soi
- Kahina BOUANANE* page : 67
Horizons et alternatives : Altérité et Identité dans *Faims d'enfances* d'Axel Gauvin
- Hacène Ryad BENMANSOUR* page 78
Structures de l'imaginaire et représentations de l'altérité : *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud
- Fouzia BOURENNANE* page : 84
La identidad individual versus la identidad humana en *Morir por Cerrar los Ojos* de Max Aub
- Djedjigua BEZZOUH* page : 96
Discours d'altérité et d'identité dans la littérature maghrébine. Conflits identitaires et mondialisation

L'imaginaire occidental face à l'altérité orientale

- Lila SARI MOHAMMED* page : 106
La Méditerranée orientale à la croisée des identités et des cultures
- Omaïza KHORDJ* page : 123
La imagen del árabe para los españoles en la obra de Ángel Vázquez *La vida perra de Juanita Narboni*

Priscilla MOURGUES

page : 131

L'Orient vu par des écrivains-explorateurs aux XIII^e et XIV^e siècles

Pär Fredborn LARSSON

page : 143

The West as imagined in cafes in urban Iran – an anthropological essay –

Latifa SARI M.

page : 155

L'Occident au miroir de l'Orient. L'image de l'Autre dans les écrits
d'Amin Maalouf

Avant propos

La thématique de ce volume s'inscrit dans une perspective interdisciplinaire préconisant des questionnements relatifs au phénomène de la mondialisation, aux identités mouvantes et à l'entrecroisement des cultures et des langues (J. Tardif). Le besoin de se situer par rapport à l'autre, d'affirmer son identité appartient à tout individu, toute communauté. L'identité est sans conteste le produit des interactions sociales selon A. Mucchielli, la construction de l'identité est donc inséparable de la notion d'altérité. Elle est un processus que nous construisons dans le contact avec les autres : "par identifications et différenciations successives à ce qu'ils sont, à ce que nous croyons qu'ils sont et à ce que nous percevons de l'image qu'ils ont de nous." (D. Picard). Elle peut s'effectuer dans la réciprocité, l'échange et le respect mutuel ou bien s'inscrire dans la lutte, le conflit et la violence.

Les études consacrées à la question d'identité/altérité et à ses corollaires, l'étrangeté, l'inclusion, l'exclusion sont d'une importance considérable, leur potentiel a pu nourrir des réflexions scientifiques et a fait couler beaucoup d'encre chez bon nombre d'écrivains, de sociologues et d'ethnologues. Les représentations en question qui fabriquent l'image de l'Autre sont alimentées par un imaginaire qui se nourrit en partie de représentations empruntées au passé historique, en l'occurrence le colonialisme et l'impérialisme, et d'autres qui sont nées face à un nouvel imaginaire à l'aune de ce troisième millénaire.

Si la mondialisation, durant ces dernières décennies revendique l'ouverture et la pluralité, dans ce cas là, comment peut-on définir l'identité d'un individu dans le mouvement des échanges et des interactions humaines ? Comment peut-on rendre compte du poids de la mondialisation sur les crises identitaires et les conséquences que pourrait engendrer ce phénomène à savoir l'étrangeté, la discrimination et le préjugé ? Ajoutons à cela, les événements et les conflits politiques qui ont marqué l'imaginaire occidental et ont permis aux médias sociaux de diffuser des images stigmatisant l'Autre, l'enfermant dans des clichés péjoratifs. Selon A. Maalouf, l'identité ne peut prendre forme qu'à travers le regard de l'Autre : "car c'est notre regard qui enferme souvent les autres dans leurs plus étroites appartenances et c'est notre regard qui peut aussi les libérer."

Compte tenu de l'ampleur que connaissent les crises d'identité en ce XXI^e siècle à l'échelle globale, ce présent volume a pour objectif d'articuler sa réflexion autour de deux axes : la conceptualisation de l'Autre dans la littérature et les arts et l'imaginaire occidental face à l'altérité orientale.

Les articles réunis dans cet ouvrage sont faits de paroles de doctorants et de jeunes chercheurs appartenant à plusieurs disciplines, ils soumettent ces deux concepts identité/altérité à un questionnement continu où se construisent, s'entrecroisent et se réaffirment nos identités plurielles. L'éventail des analyses ouvre à une perspective fondée sur une pensée diversifiée de l'altérité en ce XXI^e siècle, c'est peut-être le premier élément important de ce recueil : les

identités ne sont pas une donnée stable et définitive mais une composante complexe et compliquée qui repose sur la différenciation.

La première partie de ce recueil s'est particulièrement attachée à la conceptualisation de l'Autre dans la littérature et les arts. D-B. Ergün, dans son article analyse les séries photographiques controversées du photographe de mode hongrois Norbert Baksa intitulées "Der Migrant". Les images prétendent présenter un commentaire social du photographe sur la crise des réfugiés. Cependant, l'analyse critique des photos révèle que les images de Baksa représentent une altérité orientale obscène à travers la représentation d'une figure de réfugié au visage Janus qui incarne une féminité orientale exagérée, associée à une altérité musulmane dangereuse, étrange et effrayante. Dans un deuxième article, H. El Bachir articule son étude sur les enjeux identitaires dans *Le gone du chaâba* et son adaptation cinématographique. Une large place est consacrée aux stratégies d'écriture adoptées par Azouz Begag pour représenter des questions complexes telles que l'identité, l'altérité et le regard de l'Autre. Du phénomène migratoire, racisme, marginalité, déculturation, errance de la première génération, l'auteur passe au rejet de l'asservissement, à la contestation et l'engagement des enfants issus de la deuxième génération de l'immigration. D'autre part, D. Dehiles tente de mettre en évidence le problème de l'altérité dans le récit de l'immigration arabe vers le Chili, notamment dans *El Viajero de la alfombra mágica* de Walter Garib et *Peregrino de ojos brillantes* de Jaime Hales. Elle repose son analyse sur le comment de la conservation de l'identité arabe et son impact sur la re-construction de l'identité chilienne.

Toujours dans le cadre de la crise identitaire du migrant et à travers l'étude des romans de Calixthe Beyala qui mettent en scène des immigrés africains ou enfants d'immigrés africains en France, M. Coste montre que l'écriture de Beyala prend sa source dans la blessure identitaire de l'immigré tout en en proposant une forme partielle de guérison. Dans la même perspective, A. Belkaïd tente de définir l'identité beure, avec ses mouvements et ses stéréotypes. L'immigration a, en effet, rendu problématique la religion, les us des anciennes générations dans la mesure où elle a généré une remise en cause du pouvoir parental et tribal. Dans cette étude, elle essaye d'analyser le discours colonial avec ses contraintes et son énonciation identitaire dans *Je ne parle pas la langue de mon père*, de L. Sebbar en mettant en relief les stratégies identitaires qui permettent à l'écrivaine de déjouer ces contraintes postcoloniales, en vue d'une reconnaissance identitaire. Par ailleurs, K. Bouanane accorde une attention particulière à l'identité, elle approche la dynamique identitaire à travers la notion d'altérité en focalisant son étude sur le facteur de la mondialisation et ses conséquences sur la construction identitaire à travers le roman *Faims d'enfance*. Dans le roman de Kamel Daoud, *Meursault, contre-enquête*, R-H Benmansour met l'accent sur un antécédent littéraire qui existe déjà, celui de *L'Étranger*. L'imaginaire daoudien se nourrit, dans ce texte d'un imaginaire collectif, celui de la colonisation, de la société actuelle, de la

liberté, mais aussi d'un certain nombre de clichés et stéréotypes souvent liés à des représentations de l'altérité. Dans cet article, l'auteur tente d'étudier les mécanismes qui ont permis d'engendrer ce roman et d'analyser la communicabilité des consciences, le dialogue des imaginaires à travers le texte de Daoud.

Dans la même lignée d'idées, F. Bourennane, vise, dans son travail, à mettre en évidence la lutte de l'identité individuelle versus l'identité humaine présente dans l'œuvre de *Mourir pour avoir fermé les yeux* de Max Aub, survenue au sein de la société française durant la seconde Guerre Mondiale ; mais aussi, elle tente d'exposer les éléments qui constituent l'identité. D. Bezzouh, quant à elle, traite la problématique identitaire au Maghreb en relation avec les tenants de la mondialisation, et la manière dont elle se manifeste dans la littérature maghrébine. Les trois concepts identité, altérité et mondialisation aussi complexes soient-ils, se conjuguent parfaitement avec le Maghreb, espace de diversité et métissage culturels et identitaires, éléments fortement représentés dans ladite littérature.

L'objet d'étude dans la deuxième partie de cet ouvrage tourne autour de l'imaginaire occidental face à l'altérité orientale. Lila Sari s'attache à articuler son étude autour des textes d'A. Maalouf qui s'efforce d'ancrer son écriture entre ces deux mondes Orient/Occident, en aspirant au rapprochement des identités. En interrogeant ses romans, elle tente de démontrer les stratégies que cet auteur du Levant déploie en vue d'établir des passerelles d'échanges et de dialogues à l'orée de ce troisième millénaire. Omaïza Khordj, par contre, focalise son travail sur la relation des musulmans avec les autres peuples installés dans la ville maghrébine, Tanger et ce, dans le roman *La vida perra de Juanita Narboni* de l'écrivain Ángel Vázquez. Elle expose l'environnement multiculturel partagé entre les différentes communautés tout en soulignant les conséquences de l'interdépendance et de l'ouverture à l'autre, qui reflètent une image plus claire des musulmans. Quant à P. Mourgues, celle-ci repose son analyse sur les voyageurs occidentaux de la période médiévale, qui se sont rendus en Orient. Leurs récits montrent un regard particulier porté sur l'étranger oriental. Tantôt l'Autre fascine, émerveille, tantôt il suscite la peur et l'expression d'un jugement négatif. L'étude des émotions éprouvées alors entre en résonance avec l'actualité. Inscrit dans une approche anthropologique, l'article de P-F Larsson présente une étude qui porte sur "L'image de l'Occident dans les cafés urbains d'Iran". L'auteur expose dans son texte une rhétorique négative de l'Occident conçue par l'Orient depuis la révolution islamique. À l'aide d'exemples ethnographiques, cet article soutient que des groupes de la jeunesse de l'Iran sont fascinés par l'Occident d'une manière qui contraste fortement avec l'image négative donnée par la République Islamique.

Dans le même constat, Orient/Occident, L. Sari. M. tente à travers *Les identités meurtrières* d'A. Maalouf de démontrer les liens ambigus qui se tissent entre l'Homme, l'identité et les appartenances ethniques, linguistiques, culturelles et

culturelles. L'auteur rend compte de l'impact de la mondialisation sur la question identitaire, en décrivant les conséquences que pourrait engendrer ce phénomène à savoir l'étrangeté et la discrimination. Les critères de validation de ses écrits dessinent les questions liées à l'affrontement de deux identités adverses : l'Orient et l'Occident.

Latifa SARI M.